

# La situation de la Huppe fasciée dans le Nord Vaudois



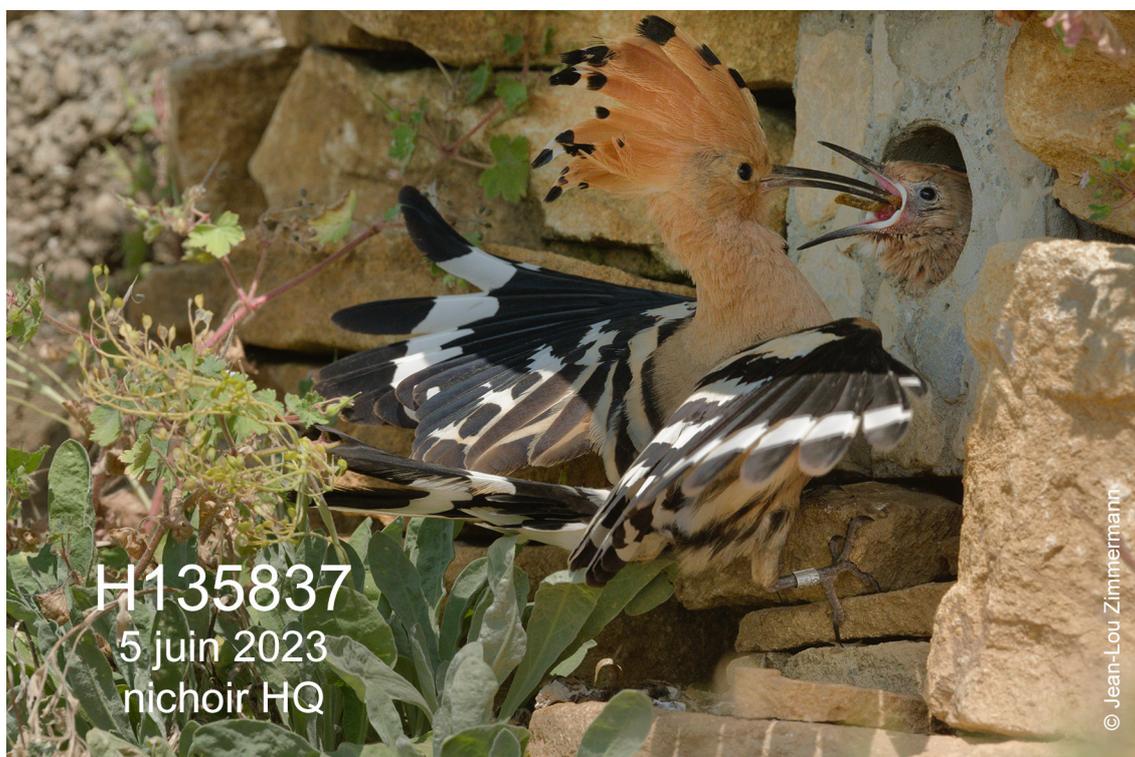
## Rapport annuel 2023

Ludovic Longchamp, Carole Daenzer, Maryjane Klein, Huguette Longchamp, Clément Mercier, Pierre-Alain Ravussin et Daniel Trolliet

Alors que la situation des années 2021 et 2022 laissait présager une évolution positive des effectifs de la petite population de huppés du Nord vaudois et bien que l'année 2023 ait commencé magnifiquement avec un record de mâles chanteurs en début de saison, c'est finalement un unique couple qui s'est reproduit dans notre région. Cela nous montre la vulnérabilité de la population et la difficulté de rétablir une population d'oiseaux isolées géographiquement et dont l'habitat est fortement perturbé par l'homme.

### 2023 EN BREF

91 nichoirs contrôlés - Première observation de huppe dans la région le **19 mars** - 11 territoires de huppés repérés - 1 nichée découverte - 6 jeunes à l'envol



*Huppe fasciée mâle lors du nourrissage de ses jeunes. Photo : Jean-Lou Zimmermann.*

## **LE PROJET**

Depuis 2007, la Huppe fasciée fait l'objet d'un suivi détaillé et de mesures de conservation ciblées dans les vignobles de la région de Bonvillars et des Côtes de l'Orbe (Nord du canton de Vaud – Suisse).

Disparue de la région dès le milieu du XX<sup>ème</sup> siècle, l'espèce est revenue naturellement nicher dans le Nord vaudois en 2008 avec une première tentative de nidification, hélas avortée. Il a ensuite fallu attendre 2011 pour voir une première nidification réussie. Depuis, l'espèce s'est reproduite presque chaque année dans la région, toujours inféodée aux vignobles qui constituent son habitat de prédilection. Elle a notamment été favorisée par l'amélioration des pratiques viticoles, comme l'enherbement des vignes et leur fauche alternée. Ces pratiques étaient peu communes il y a encore quelques années et se sont progressivement généralisées.

Une petite centaine de nichoirs visant à favoriser la nidification de l'espèce ont été installés, sur des arbres, dans des cabanons de vigne, dans des murs en pierres sèches et finalement dans des tas de compost. Plusieurs mesures d'amélioration de l'habitat de la huppe ont également été mises en place : plantation d'arbres fruitiers, haies et saules têtards et création de murgiers. Pour finir, les vigneronnes ont été sensibilisés à poser correctement les filets de protection du raisin afin d'éviter qu'ils puissent piéger des huppées avant leur départ en migration, ceci d'autant plus que le réchauffement climatique a sensiblement avancé la date de maturité du raisin. Par conséquent, la période où les filets sont installés coïncide maintenant avec la période de présence de la huppe.

Dans la mesure où les huppées sont extrêmement sensibles au dérangement et que les nichées du Nord vaudois sont régulièrement dérangées par des photographes animaliers à l'éthique douteuse, aucun lieu n'est indiqué dans ce rapport afin de préserver la tranquillité de l'espèce.

## **MESURES DE CONSERVATION ET SUIVI 2023**

Comme chaque année, un suivi précis de la huppe dans le périmètre d'étude a été réalisé. Il a débuté à la mi-avril et s'est terminé en juillet. Un contrôle des 91 nichoirs en place a été effectué toutes les trois semaines environ. Entre ces différents contrôles, des matinées d'observation ont été réalisées dans les secteurs favorables afin de détecter tout cantonnement de huppées ou indice de nidification en cavité naturelle. A nouveau, le réseau de nichoirs a été amélioré afin de quadriller au mieux les secteurs favorables et disposer d'un réseau de nichoirs attractifs.

De plus, cette année, des panneaux visant à sensibiliser naturalistes et photographes de la vulnérabilité de la huppe aux dérangements ont été installés en collaboration avec une commune.

Pour terminer, en fin d'année, le Groupe ornithologique de Baulmes, en partenariat avec le COSNY, a procédé à la plantation de quelques 70 arbres fruitiers afin de favoriser la Huppe fasciée et le Torcol fourmilier dans le cadre du jubilé de Birdlife Suisse. Il s'agit d'une mesure importante visant à améliorer l'habitat de ces deux espèces.

## **RESULTATS 2023**

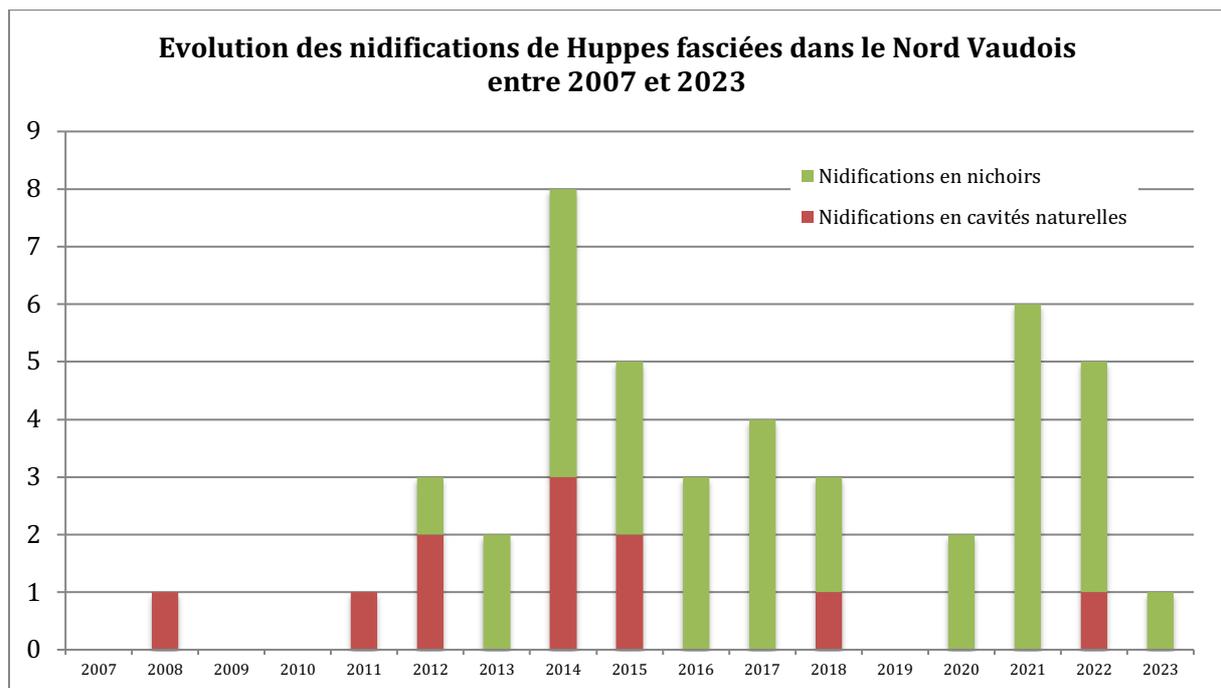
La saison 2023 a commencé le 19 mars avec l'apparition de la première huppe dans notre périmètre d'étude. Dès le 28 mars, un chanteur est repéré puis ce ne sont pas moins de 9 chanteurs qui ont été entendus les semaines qui ont suivi, ce qui correspond à une des meilleures années depuis le début du projet en 2007. Malheureusement, beaucoup d'entre eux n'ont chanté que quelques jours et, faute de femelles ou d'une offre en nourriture adaptée, ont probablement

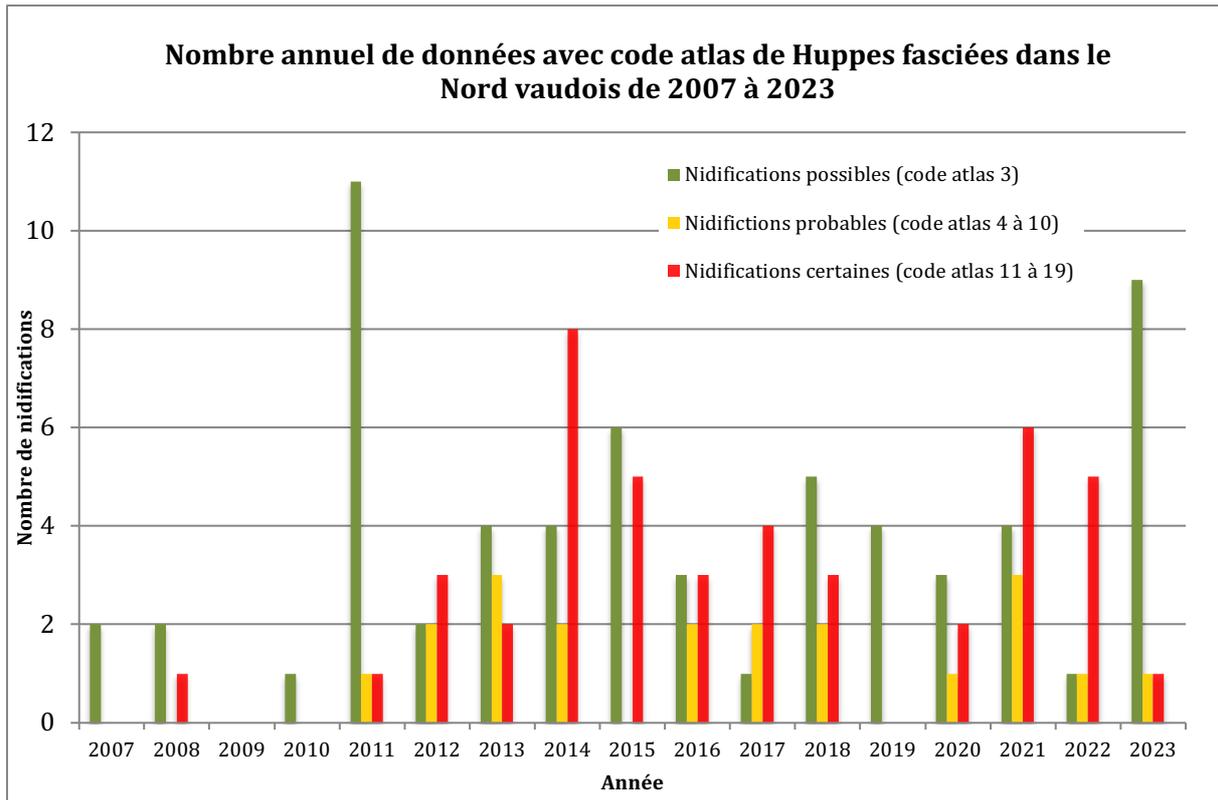
continué leur migration vers d'autres régions plus favorables. Certains ont toutefois chanté tout le printemps sans qu'ils puissent trouver de femelle, laissant présager un déséquilibre au sein du sex-ratio.

Fin avril, la présence d'un couple reproducteur a toutefois pu être établie dans un nichoir installé dans un mur en pierres sèches. La ponte du premier œuf a été constatée le 30 avril et l'éclosion a eu lieu le 21 mai. La grandeur de ponte était de 6 œufs. Tous ont éclos et ont donné 6 jeunes à l'envol. Ces derniers ont été bagués le 2 juin. La nichée a eu lieu sur la rive nord du lac de Neuchâtel, les Côtes de l'Orbe étant désertées par la huppe depuis 2013. A noter que les jeunes ont été nourris par le mâle uniquement, la femelle ayant disparu dès le début du nourrissage. Malgré les importantes recherches, aucune autre preuve de nidification n'a pu être établie.



*Jeunes huppets bagués en 2023. On remarque une importante différence de taille entre le plus âgé et le plus jeune.*





N° nichoir	Type de nichoir	Taille de ponte	Nbre. de juv. éclos	Nbre. de juv. à l'envol	Date ponte 1er œuf	Adultes
HQ	Mur	6	6	6	30 avril	Mâle H135837 (née dans le Nord vaudois en 2021), femelle non observée lors du nourrissage.
<b>Total</b>		<b>6</b>	<b>6</b>	<b>6</b>		

## REPRISE DES ADULTES BAGUÉS

Comme chaque année depuis 2016, un travail de lecture des bagues des adultes est réalisé par Jean-Lou Zimmermann. La méthode vise à photographier les adultes durant le nourrissage afin de pouvoir lire le numéro des bagues. Cette méthode de contrôle grâce à un affût photographique demande beaucoup de patience et nécessite de bien connaître l'avancement de la nichée (l'affût intervient lorsque les jeunes sont nourris depuis plus d'une semaine). Le photographe est par ailleurs en habits de camouflage afin d'être d'une discrétion absolue. Tous ces paramètres limitent au maximum les dérangements et les risques d'abandon. Les photographies sont prises à chaque nourrissage et il est ensuite possible de reconstituer le numéro de bague à partir des clichés, si l'individu est bagué. Jean-Lou Zimmermann est l'unique photographe accrédité à faire des photos de huppes dans un but scientifique.

En 2023, l'unique nichée découverte était nourrie par le mâle uniquement. La femelle semble avoir abandonné les jeunes après l'éclosion ou a subi la prédation. Le mâle a toutefois pu être identifié. Il s'agissait d'un individu bagué, né en 2021 à 2 km de l'endroit où il s'est reproduit en 2023. Le même mâle avait déjà niché en 2022 dans un nichoir à proximité et formait un couple avec sa sœur.

## BILAN ET PERSPECTIVES

Le constat après 17 ans est bel et bien en demi-teinte. Le point positif de ce suivi est le fait que la huppe se reproduit maintenant presque chaque année dans notre région, ce qui n'était pas le cas avant 2011. Néanmoins, les effectifs restent extrêmement limités et ne montrent pas l'évolution positive qui était espérée. En comparaison avec d'autres programmes de conservation de la Huppe, on remarque que des régions ont connu une évolution rapide et très positive, à l'exemple du Valais et de l'Alsace (F), ou encore du Kaiserstuhl (D). En revanche, d'autres régions ne connaissent pas cette évolution positive (La Côte VD, littoral neuchâtelois, Lavaux) et s'apparentent davantage à la situation observée dans le Nord vaudois. Il est probable que la qualité de l'habitat y joue un rôle important.

Le nombre très faible de données ne nous permet pas à l'heure actuelle de faire des analyses statistiques précises. Il semblerait que les années où le nombre de nichées est supérieur à la moyenne, la proportion d'oiseaux bagués dans d'autres régions ou non bagués (à priori ne provenant pas du Nord vaudois) est plus grande. Cette supposition est toutefois à prendre avec des pincettes puisque des biais importants peuvent apparaître avec un si faible nombre de données. Si cela devait toutefois se vérifier, on pourrait en déduire que la population survit essentiellement grâce à l'immigration d'individus issus d'autres populations et qu'il s'agit d'une population dite « puits ».

Par ailleurs, cette année des panneaux d'information ont été installés dans les vignes pour sensibiliser les naturalistes et les photographes à rester sur les chemins et éviter toute approche des huppés au vu de leur sensibilité aux dérangements. Ces panneaux semblent avoir bien fonctionné et devraient être reconduits ces prochaines années.

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier infiniment les personnes ayant participé au programme de conservation de la huppe dans le Nord vaudois :

- Jean-Lou Zimmermann pour avoir assuré le suivi des oiseaux bagués,
- Willy Cavin qui a conçu et monté les nichoirs en béton à intégrer dans les murs en pierres sèches,
- Bruno Frey, pour ses conseils avisés de spécialiste de la huppe en Alsace,

Merci également à tous les viticulteurs de la région pour avoir accepté la pose de nichoirs dans leur vignoble.

Groupe ornithologique de Baulmes et environs (GOBE), février 2024

Rédaction : Ludovic Longchamp, [ludovic.longchamp@gmail.com](mailto:ludovic.longchamp@gmail.com)

**GOBE: Groupe ornithologique de Baulmes et environs. [www.chouette-gobe.ch](http://www.chouette-gobe.ch)**

Compte bancaire : Association GOBE, compte 10-22418-4, Banque Raiffeisen du Mt-Aubert, En Chamard 41 C. 1440 Montagny-près-Yverdon, IBAN: CH27 8080 8007 3261 5179 2